

THÉÂTRES



DE PARIS



## SOMMAIRE

L'Athénée Louis Jouvet	page	4
Théâtre de l'Atelier	page	22
Les Bouffes Parisiens	page	36
Théâtre des Mathurins	page	52
Théâtre de la Michodière	page	62
Théâtre du Rond-Point	page	74
Comédie des Champs-Élysées	page	88
Théâtre Déjazet	page	104
Théâtre de la Porte Saint-Martin	page	116
Théâtre du Gymnase-Marie Bell	page	130
Le Palace	page	144
Théâtre Montparnasse	page	156
Théâtre de la Gaîté	page	168
Théâtre Le Ranelagh	page	178
Théâtre Edouard VII	page	186
Théâtre La Pépinière	page	200
Théâtre de Paris	page	208
Théâtre Fontaine	page	222
Théâtre Saint-Georges	page	230
Théâtre du Palais Royal	page	240
Théâtre des Variétés	page	260

# Le Palais Royal



## THÉÂTRE DU PALAIS-ROYAL



Tout commence avec le cardinal Richelieu (1585-1642) qui fait construire à une encablure du Louvre, son Palais-Cardinal.

A sa mort, son successeur le cardinal Mazarin (1602-1661) s'installe dans ce Palais-Cardinal et y amène non seulement, la Régente, Anne d'Autriche (1601-1661), mais aussi Louis XIV (1638-1715), encore enfant. Le palais change ainsi de nom et devient Palais-Royal.

Et puis, Louis XIV finit par offrir ce palais, à son frère Philippe d'Orléans et le lieu demeure dans la famille des Orléans. Il est bientôt connu pour les fastes des fêtes du Régent, Philippe d'Orléans (1674-1723). Puis en 1780, un de ses descendants, Philippe III d'Orléans (1747-1793), plus connu sous le nom de Philippe Égalité, père du futur roi Louis-Philippe (1773-1850, roi de 1830 à 1848), entreprend de transformer entièrement son domaine en créant à l'intérieur du jardin, trois nouvelles rues qui reçoivent les titres de ses trois fils : Valois (le futur roi des Français), Beaujolais (Louis-Charles, 1779-1808) et Montpensier (Louis-Antoine, 1775-1807).

Avec l'architecte Victor Louis (1731-1800), constructeur (1773-1780) du grand théâtre de Bordeaux, Philippe Égalité élabore les plans des rues bordées de maisons identiques, des arcades, des commerces, des nombreux cafés et à l'extrémité de la rue Montpensier, de la *Salle des Beaujolais pour les Petits comédiens de S.A.S. Monseigneur le Comte de Beaujolais*.

Ainsi naît le 23 octobre 1784, l'ancêtre du Palais-Royal, un théâtre de marionnettes et la concession de l'exploitation est confiée à Célestin Delomel, tourneur sur bois, qui sculpte les personnages célèbres et les fait habiller par un tailleur du voisinage.

En juin 1789, le duc d'Orléans s'étant mis à vendre son Palais-Royal, arcade par arcade, Mademoiselle Montansier (Marguerite Brunet, 1730-1820) achète les arcades 67 et 68 de la galerie Montpensier qui abritent le théâtre des Beaujolais. La Montansier est une comédienne à l'accent méridional, une galante qui s'est fait un nom dans les salles de jeux le tourbillon des fêtes du temps de Louis XV.

Grâce à ses succès et à ses grandes relations, elle a obtenu du roi en 1775, l'immense privilège exclusif d'organiser les bals et les spectacles de Versailles.

Privilège renforcé en 1777, par l'obtention de la régie et la direction des théâtres de Versailles, Fontainebleau, Saint-Cloud, Marly, Compiègne, Rouen, Caen, Nantes et Le Havre.

La Montansier restaure le théâtre des Beaujolais, lui donne son nom théâtre Montansier et le rouvre le 12 avril 1790, avec *Les Époux mécontents*, opéra en quatre actes de Pierre-Ulric Dubuisson (1746-1794) et Stephen Storace (1763-1796).

Du 15 avril au 13 mai 1791, suite au succès, Mlle Montansier décide d'agrandir la salle et la scène et confie les travaux à l'architecte Victor Louis.

Le 15 novembre 1793, la citoyenne Montansier et son amant, le comédien Honoré Bourdon, dit de Neuville sont emprisonnés pour conspiration. Son théâtre est rebaptisé théâtre du Péristyle du Jardin Égalité et on y joue des pièces révolutionnaires : *La Carmagnole à Chambéry* de Dorvigny (Louis-François Archambault, 1742-1812) ou *Le Compagnon révolutionnaire* de Valmont.

Le 16 septembre 1794, la Montansier est libérée et elle retrouve son théâtre, entre temps devenu théâtre de la Montagne.

En 1796, Mlle Mars (Anne-Françoise-Hippolyte Boutet, 1779-1847), vedette du Montansier devient sociétaire de la Comédie-Française.

Le 7 avril 1798, Mlle Montansier délaisse le théâtre qu'elle loue aux sieurs Foignet, Simon, Ribié et à la veuve Nicolet.

La salle s'appelle alors *Variétés-Montansier*.

Le 1<sup>er</sup> janvier 1807, les Comédiens Français se plaignent de la trop grande promiscuité du théâtre Montansier et Fouché obtient un décret de fermeture du théâtre. En contrepartie, Mlle Montansier obtient l'autorisation de construire un autre théâtre, boulevard Montmartre, l'actuel théâtre des Variétés.



De 1807 à 1810, le théâtre est donné à des danseurs funambules, des danseurs de corde, des marionnettistes.

En 1810, la Montansier reprend la direction du théâtre et fait jouer des petites pièces à deux personnages. Une fois de plus, les autorités ordonnent la fermeture du théâtre.

De 1812 à 1820, le théâtre est transformé en Café de la Paix. La clientèle se restaure devant des attractions sur scène.

Le 13 juillet 1820, la Montansier meurt à l'âge de 90 ans.

En 1830, sur les conseils de Frédéric de Guerchy, architecte du théâtre du Gymnase, le comédien Dormeuil devient propriétaire du théâtre désaffecté. De son vrai nom Charles Contat-Desfontaines (1794-1882), Dormeuil a été acteur de 1815 à 1825, puis régisseur général du Gymnase à partir de 1820. Soutenu par Charles Poirson, frère de Charles-Gaspard Delestre-Poirson (1790-1859), directeur du Gymnase, Dormeuil réaménage le théâtre et érige la façade actuelle de structures métalliques.

Le 6 juin 1831, l'inauguration du nouveau théâtre, dénommé à présent théâtre du Palais-Royal, a lieu avec deux comédies : *L'audience du prince* et *Le Frotteur*, précédées d'un prologue *Ils n'ouvriront pas*, spectacle sifflé copieusement.

Pendant 30 ans, Dormeuil dirige le théâtre et crée plus de 800 pièces.





